

SÈRIE 2

Comprensió d'un text oral

ENTRETIEN AVEC L'ENTREPRENEUR TRISTAN NITOT

- Est-ce que vous vous souvenez de la première fois où vous êtes monté sur un vélo?
- Non, pas forcément. J'étais un enfant, ça remonte ! Je me souviens avoir reçu un vélo vert flambant neuf pour mes 12 ans. Voilà mon premier souvenir de cycliste.
- D'où vous vient cette passion pour le vélo ?
- Je vais vous répondre en bon Normand. Ma passion actuelle pour le vélo est la résurgence d'un vieil amour. J'ai découvert le vélo tout-terrain dans les années 90 ; c'était un simple loisir, une pratique sportive. Faire des tours dans les bois sur un vélo, je trouvais ça marrant. J'ai convaincu mes copains et ma copine de m'accompagner, d'en faire un moyen de locomotion. Il faut dire que, dans les années 90, la ville était particulièrement hostile au vélo. Avec du recul, on peut également dire qu'il s'agissait d'une activité peu acceptée socialement.
- Quand est-ce que vous vous y êtes remis ?
- Il y a tout juste deux ans et demi, j'ai rejoint l'entreprise Qwant. De chez moi, dans le XV^e arrondissement parisien, jusqu'à la porte Dauphine, là où se trouvait le siège de l'entreprise, c'était un vrai cauchemar en transport en commun. Je me suis demandé s'il fallait que je rachète un scooter, mais j'étais bien conscient des inconvénients : pollution, absence de pratique sportive, etc. J'avais d'ailleurs beaucoup grossi à l'époque. En conséquence, je me suis demandé : « Et pourquoi pas le vélo ? »
- Comment est-ce que vous avez sauté le pas ?
- J'ai rencontré des cyclistes « du quotidien ». Je parle de personnalités médiatiquement visibles, loin de l'image d'une pratique « marginale ». Ça m'a intrigué, et je me suis lancé. J'ai acheté un beau vélo à assistance électrique, je suis allé au bureau avec, et c'était génial ! Ça a été une révélation. Je me suis mis à rallonger mes trajets pour en avoir plus.
- D'où vous vient ce plaisir ?
- D'une part, j'apprécie énormément l'efficacité du vélo. Lors de chaque rendez-vous avec des collègues, si nous partons d'un même point, j'arrive avant eux lorsqu'ils se déplacent en taxi à Paris. Ensuite, il y a l'exercice physique, oui.



Proves d'accés a la Universitat 2021, convocatòria ordinària. Criteri específic d'avaluació

J'étais abonné à une salle de sport mais je n'avais jamais la motivation d'y aller, à la fin de ma journée. Le vélo m'a permis de faire entre trente et quarante-cinq minutes d'exercice par jour, et cela a constitué un gain de temps par rapport à la salle de sport.

- Aujourd'hui, est-ce que vous diriez qu'il y a trop de cyclistes sur les routes parisiennes?
- Non, pas du tout. Je dirais simplement qu'on a vu l'apparition de certains cyclistes moins expérimentés, susceptibles de commettre des bêtises, et donc d'apparaître dangereux. Malgré cela, l'augmentation continue du nombre de cyclistes est une chance pour l'ensemble des pratiquants. Cela permettra de justifier de nouvelles infrastructures pour le vélo, dans le futur. Sinon, on entendra le sempiternel discours critiquant des pistes cyclables vides.
- Et à quel moment est-ce que vous vous êtes mis à pratiquer le vélo en dehors de vos journées de travail ?
- J'ai longtemps essayé de convaincre ma femme de faire du vélo à Paris. Elle ne voulait rien entendre, elle refusait d'acheter un vélo à assistance électrique. On a fini par acheter chacun un vélo classique pour partir se promener le week-end. De fil en aiguille, j'ai pris la clé des champs avec mon fils, ma femme et mon frère. Aujourd'hui, nous partons régulièrement en vacances à vélo.
- Vous semblez un cycliste complet. Est-ce qu'il vous arrive de regarder le Tour de France, afin de satisfaire votre passion ?
- Absolument pas ! Je me contente de pratiquer le vélo au quotidien.

D'après *Le Point*, 12 novembre 2020

Réponses:

1. À 12 ans
2. Dans les années 1990.
3. Il y a 2 ans et demi.
4. Parce qu'il gagne du temps et qu'il fait de l'exercice physique.
5. Non.
6. Parce que cela permettra de justifier de nombreuses infrastructures pour le vélo.
7. Avec son fils, sa femme et son frère.
8. Pas du tout.



Comprensió lectora

NOËL EN PETIT COMITÉ: MERCI LE COVID!

1. Les réunions familiales doivent comprendre un nombre très réduit de personnes.
2. Non, il n'aime pas beaucoup ce genre de réunions.
3. Il a été enchanté.
4. Il pense que ça va être agréable.
5. Non, elle aime être entourée des membres de sa famille qu'elle ne voit pas souvent.
6. Qu'elle devait finir sa formation.
7. Pas tout à fait parce que cela ne correspond pas à leur idée de famille.
8. Oui, elle a décidé de le faire.